

Optimiser la transition entre l'école et l'apprentissage

La CVCI a été consultée par l'Union patronale sur le renouvellement d'un engagement commun des partenaires de la formation professionnelle (la Confédération, les cantons et les organisations du monde du travail) en faveur de la transition des jeunes entre l'école obligatoire et l'entrée en apprentissage. Le projet « Transition » de la conférence suisse des directeurs de l'instruction publique (CDIP) a démarré en 2006. A l'époque, les partenaires de la formation, avec le soutien de la CVCI, ont adopté un engagement concernant le projet Transition.

Les principaux objectifs étaient les suivants :

- faire passer le taux de diplômés du degré secondaire II à 95 % d'ici 2015,
- éviter les pertes de temps dues à des changements de place d'apprentissage ou d'école et à des années d'attente,
- repérer précocement les groupes à problème, durant la scolarité obligatoire, et les soutenir de façon ciblée.

La transition de la scolarité obligatoire vers l'apprentissage est une étape essentielle dans le parcours des adolescentes et adolescents. Les efforts pour optimiser cette étape sont importants et doivent donc être soutenus. La CVCI a appuyé depuis l'origine le projet transition ainsi que les objectifs du concordat HarmoS, objectifs considérés comme un préalable important pour que tous les jeunes obtiennent un diplôme du degré secondaire II. La transition fait actuellement l'objet de plusieurs chantiers au niveau vaudois dans lesquels la CVCI est fortement impliquée. Elle est également très engagée dans le déploiement de plusieurs projets partenaires du projet « Transition » de la CDIP, notamment le projet LIFT. Elle s'est donc déclarée favorable au renouvellement de l'engagement des partenaires en faveur du projet « Transition ».

Pour la CVCI, il s'agit d'éviter, autant que faire se peut, les pertes de temps dues à un changement de place d'apprentissage, un changement d'école ou une année transitoire. Pour atteindre cet objectif, les jeunes qui ont besoin d'un soutien particulier doivent être identifiés au cours de la scolarité obligatoire et être amenés à une formation au degré secondaire II grâce à des mesures ciblées. La CVCI est convaincue qu'une collaboration entre tous les acteurs est nécessaire pour mettre en place ce type de mesures. C'est la raison pour laquelle, pour atteindre les objectifs de ce projet, il convient d'améliorer encore la collaboration entre tous les milieux intéressés.

En conséquence, la CVCI a comme objectif depuis plusieurs années d'aider à rapprocher les écoles et les entreprises, pour permettre à tous les jeunes d'accéder à une formation professionnelle. En effet, nous constatons que malgré de nombreux efforts pour augmenter les possibilités d'intégration des jeunes au marché du travail, la transition entre l'école

obligatoire et la formation professionnelle demeure souvent un processus difficile, en particulier pour les certains jeunes qui ne sont que peu au fait de ce qui les attend à la fin de leur scolarité et ne disposent pas des principaux atouts pour faciliter cette transition (réseau, résultats scolaires, motivation, etc.). Nous constatons également que certaines entreprises peinent à trouver des apprentis qui correspondent à leurs attentes. Dans ce cadre, la CVCI est convaincue que des contacts réguliers et une collaboration pragmatique entre acteurs privés et étatiques sont nécessaires pour faciliter l'entrée du plus grand nombre possible de jeunes sur le marché du travail. Le projet LIFT, qui propose aux jeunes d'explorer le monde du travail, avant la fin de l'école obligatoire, est un bon exemple d'une collaboration constructive entre partenaires publics et privés.



Photo : © Shutterstock

Le projet LIFT est un projet de prévention des risques de non-insertion professionnelle en fin de scolarité obligatoire. Il s'adresse aux élèves qui ne disposent pas de toutes les bonnes conditions de départ pour intégrer le monde du travail. Il est proposé aux écoles secondaires, sur l'ensemble de la Suisse. L'élément principal facilitant cette future insertion est la familiarisation avec le monde du travail grâce aux places de travail hebdomadaire. Les jeunes qui participent à LIFT se rendent dans une entreprise de leur région quelques heures par semaine en dehors de leur temps scolaire. Parallèlement, ces élèves sont préparés, accompagnés et suivis par une personne de référence, afin d'optimiser cette sensibilisation au monde professionnel. ■

Julien Guex